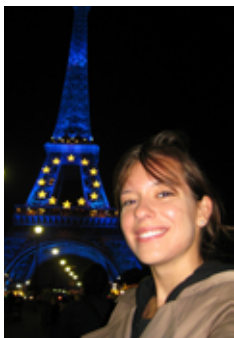


Relations Internationales

Une américaine à l'IUFM

En 2008, l'IUFM a participé pour la première fois au programme d'échange franco-américain, destiné aux PLC2 (DNL anglais). Il permet d'effectuer 3 mois de formation aux Etats-Unis en enseignant



sa discipline à des élèves américains. N o l w e n n Q u é m é r é s'était rendue l'hiver dernier à l'université d'Akron (Cf. Passerelle 29). Cet automne

nous recevons Katelynn Scharch, jeune professeur de mathématiques et parfaite francophone, arrivée début octobre. Elle est en stage de pratique accompagnée au lycée Pasteur de Lille, « tutorée » par Mme Mintsa Eya, dans des classes « section euro ». Elle bénéficie également d'un soutien en FLE, grâce à notre collègue Lucile Cadet, et participe à des modules de FGP avec les PLC2. Voilà comment elle parle de son séjour à l'IUFM.

« Quand j'ai fini mes études au « high school », je pensais que je ne parlerai plus le français, ou simplement pour commander un café pendant un voyage à Paris. Et 4 ans plus tard, je me trouve ici, devant des élèves français à qui j'essaie d'expliquer la trigonométrie.

En mai 2008, j'ai fini mes études de prof de maths dans l'Etat du Wisconsin. Aux Etats-Unis, on n'est prof que pour un Etat. Les études terminées, chaque nouvel enseignant doit trouver un poste par lui-même. J'ai décidé quant à moi, qu'il me serait profitable de vivre d'abord l'aventure dans un pays étranger. Donc, me voilà, grâce à « Teachers in Training » ! Avec 15 autres jeunes enseignants améri-

cains, je suis arrivée en France en septembre. Nous avons suivi une formation à l'université d'Angers pour un mois. Reçue en famille d'accueil j'ai été plongée dans la vie française. Début octobre, nous nous sommes dispersés dans toute la France pour enseigner notre matière en section euro.

Je pense que j'ai de la chance d'être placée à Lille. Tout le monde m'a dit qu'il ferait très froid mais je trouve cette ville formidable. Les gens sont accueillants et c'est une très jolie ville avec une histoire intéressante. Je passe mon temps au lycée Louis Pasteur et à l'IUFM. Au début, je faisais simplement des observations du système éducatif ici. Il y avait plein de choses nouvelles pour moi.

L'expérience en sections européennes combine l'enseignement des maths avec l'apprentissage de l'anglais. C'est la première fois que j'enseigne l'anglais, c'est formidable ! Les élèves m'impressionnent avec leur niveau d'anglais pour parler des maths. J'ai aussi enseigné quelques leçons dans un cours de maths en français. C'est assez dur, mais en même temps j'apprends des choses inestimables.

Difficile de résumer tout ce que j'ai appris ici mais au fond, les espoirs et les désirs des professeurs et des élèves français et américains sont assez comparables. La façon d'enseigner n'est vraiment pas la même, cela m'intéresse beaucoup. Il y a des petites différences comme l'absence de casiers pour les élèves ou des salles de classes décorées ; d'autres plus importantes, les jours et les heures de classe : j'ai passé pour la première fois un samedi à l'école !

En maths, les concepts sont d'abord formalisés avec des définitions exactes, alors que dans les cours américains les concepts sont souvent explorés avant la formalisation. Mais la chose la plus frappante,

c'est que, la relation prof-élèves est vraiment plus formelle. Il y a aussi des petites choses amusantes comme la présentation, la façon d'écrire les « 1 » ou la notation des décimaux.

La chose favorite que j'expliquerai à mes collègues américains, c'est la façon dont les élèves français prennent des notes. En Amérique, dans les cahiers des élèves, les notes sont très décontractées avec des griffonnages et pas d'ordre précis. Pendant ma 1^{ère} journée au lycée ici, j'étais étonnée de voir chaque élève avec une trousse. Mais après le début du cours, j'ai vu comment ils prennent des notes impeccables avec beaucoup de stylos colorés, des instruments magiques qui effacent les marques de stylo (ces trucs n'existent pas aux Etats-Unis), les règles pour dessiner des lignes bien droites, et une fonction pour chaque autre chose de la trousse.

Un des buts de ce programme est de faciliter un dialogue interculturel sur l'éducation, je suis reconnaissante pour chaque discussion qui en augmente ma compréhension. Je suis enthousiaste de rentrer aux Etats-Unis avec tout ce que j'ai appris en France. Certainement, c'est une expérience dont je me souviendrai toute ma vie. »

En janvier prochain, commencera l'échange 2009 dans le cadre de ce programme, un de nos PLC2 de l'UFD d'EPS a été retenu, il partira pour l'université d'Akron avec les stagiaires d'autres IUFM ■



K. Scharch et N. Quéméré avec S. Coleville-Hall venue d'Akron, en visite pédagogique à Lille le 3 décembre